

94

Le 19 Février 1868. Dinde  
Dijon le 19 Feb 1868.

Cher Monsieur Ledillan -

Je suis si extenué par un travail  
opiniâtre sur les Rachinski avec  
lesquels je ne puis pas finir  
jusqu'à présent - que ma lettre  
s'en ressentira -

Or je ne veux que Vous dire  
que je reçois à l'instant une  
lettre de Soltau qui me promet  
que la caisse sera reçue et  
qui en sera occupé. Il me  
fait attendre encore pour les  
détails, mais il est aussi  
comme d'habitude plein de bonne  
volonté, il est allé, il a touché  
de tous feux en faveur  
et il se flatte d'avoir réussi  
à la veille.

L'incident Rachinski est désa-  
gréable, mais il n'y a pas ma-  
dière à pousser, je crois - On veut  
vous faire peur, vite fait.  
J'ai acheté le manuscrit et  
je l'ai payé par l'arriver à  
la destruction 150 roubles argent

J'ai bien le droit d'en dire ce  
Surtout je ne pourrais pas  
indiquer la personne car je  
comprendrais un quelqu'un  
qui vif à S. Pichsburg -

Je ne veux pas que ces dames  
que j'ai eu l'honneur de connaître  
au lieu de se fiant tout bonne-  
ment sur les Ruchkin, j'ai  
été impartial et tout ce pos-  
sible. Je ne pourrais bien que  
je parlais en face d'une tombe.  
Elles en verraient bien d'autres  
quand une fois on critiqua vous  
deux lettres particulièrement  
de Henri - Sophia est plus  
l'œuvre de votre père que de lui  
et la preuve ce qui abandonne  
à lui-même, il n'a jamais  
pu atteindre cette hauteur et  
son style est d'une negli-  
gence insupportable.

La cause ne m'est point  
 parvenue, il seroit difficile  
 qu'elle vint de, quand encore  
 il y a du monde à Orind.  
 plus tard j'aurai encore  
 mes chances.

Les R. Américains si je parviens  
 à les faire jusqu'à l'heure  
 avant vers ce temps à l'im-  
 primerie, elle ne peuvent  
 par-ître que fin avril. Il  
 y en a deux gros volumes.

Je vous serre la main, et  
 un grand plaisir pour  
 votre épistrophe, mais je  
 suis las et fatigué, jusqu'à  
 en être presque malade

Votre tout dévoué

JM

Dear Sir,  
I have the honor to acknowledge  
the receipt of your letter of the  
10th inst. in relation to the  
matter of the estate of the late  
John Doe.

I am sorry to hear of the  
illness of your father and  
trust that he will soon be  
able to return home.  
I am, Sir, very respectfully,  
Your obedient servant,  
John Doe.

I have the honor to acknowledge  
the receipt of your letter of the  
10th inst. in relation to the  
matter of the estate of the late  
John Doe.

Yours truly,  
John Doe